

## Motion « Programmes » Ecole Emancipée

Au lendemain de la grève du 17 septembre, sur le même mode provocateur qu'à la suite de la journée du 19 mai, la ministre dévoile les nouveaux programmes qui seront examinés au CSE des 7 et 8 octobre. Le Snes Fsu ne peut se rendre à ce CSE sans prendre en compte le contexte politique qui est celui du conflit sur la réforme. En effet, cette version finale des programmes, retravaillée par la Dgesco, est pensée pour s'adapter à la structure du nouveau collège. Le ministère a par exemple dévoyé les notions de cycle et d'interdisciplinarité pour accentuer le contrôle sur notre métier et en transformer la nature. Les langues anciennes ne sont présentes que par des références dans le programme de français de cycle 4, mais n'ont pas de programme dédié. De plus, la ministre a cédé aux sirènes les plus réactionnaires en révisant le programme d'histoire. Et pour couronner le tout, le choix d'une entrée en vigueur de tous les programmes la même année nourrit chez les collègues l'angoisse légitime d'une mise en œuvre impraticable. Mais nos critiques doivent aller plus loin :

- ces programmes sont inutilement compliqués et lourds. Assortis de repères de progression, d'attendus de fin de cycle, de références au socle commun, il en deviennent difficilement lisibles, et exigent un travail d'appropriation démesuré. Ils nécessitent en outre la mise en place de concertations chronophages pour les collègues qui devront forcément s'organiser et se répartir les tâches, ce qui conforte ainsi la fonction des coordonnateurs, et entraîne de fait une aggravation des conditions de travail.

- ils instaurent des parcours définis localement et dont la cohérence de façade risque de prendre le pas sur les enseignements. Conçus comme la vitrine de leur collège par les chefs d'établissement, ces parcours renforceront la dérégulation des cadres nationaux d'enseignement ainsi que la mise en concurrence des établissements. Dans le même temps, ils seront aussi le prétexte à toujours plus de contrôle de la part des chefs des contenus pédagogiques transmis dans les classes.

- ils sont excessivement prescriptifs, au point de nous présenter des supports et des situations pédagogiques, et d'aller jusqu'à prévoir le type de croisements que l'on peut faire entre disciplines. Non seulement cela empiète sur notre liberté pédagogique et notre rôle de concepteur en ressort affaibli, mais en plus les élèves y perdent aussi car ces injonctions se retrouvent également dans la quantité disproportionnée de finalités civiques et morales, voire moralisatrices ( « roman national » en histoire, valeurs auxquelles les faire adhérer en EMC) présentes dans ces programmes.

Face à ces cadres rigides et particulièrement contraignants, les collègues risquent majoritairement de se retrouver assez vite en difficulté pour la mise en pratique. Pour ces raisons, le Snes Fsu doit voter contre au CSE.